Notice nécrologique : Theres Gähwiler 1943-2013

Autor(en): **Gonseth, Marc-Olivier**

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: Tsantsa: Zeitschrift der Schweizerischen Ethnologischen

Gesellschaft = revue de la Société suisse d'ethnologie = rivista

della Società svizzera d'etnologia

Band (Jahr): 19 (2014)

PDF erstellt am: **27.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek* ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

NOTICE NÉCROLOGIQUE THERES GÄHWILER 1943-2013

Texte: Marc-Olivier Gonseth, Musée d'ethnographie de Neuchâtel

J'ai rencontré Theres Gähwiler en 1989, lorsque j'ai repris la direction de la Commission de rédaction de la Société suisse d'ethnologie, dont elle était – heureusement pour notre groupe de débutant(e)s) – déjà membre et même seule rescapée. Personnalité lumineuse, d'une très grande gentillesse et d'une grande rigueur intellectuelle, elle a épaulé la nouvelle équipe de rédaction avec beaucoup de savoir-faire, de générosité et d'entregent.

Theres est née à Olten le 3 juillet 1943. Parallèlement à l'obtention d'un diplôme d'enseignement secondaire en 1963, la première partie de sa carrière académique (1961-1965) s'est centrée sur l'étude des langues germaniques et romanes à l'Université de Fribourg, puis de la philologie et de la littérature espagnoles à l'Université de Salamanque, trajet parachevé par un diplôme en études hispaniques (Salamanque) et une licence en philologie et littérature allemandes ainsi qu'en espagnol (Université de Fribourg).

La deuxième vie académique de Theres a commencé en 1974 lorsqu'elle s'est lancée dans des études d'ethnologie, de folklore et de préhistoire à l'Université de Bâle. Elle y a passé en 1981 une licence dans les disciplines précitées, son mémoire portant sur les mouvements de population sur les Hauts-Plateaux péruviens. Sous la direction du professeur M. Schuster, elle s'est ensuite lancée dans une thèse de doctorat portant sur les cultures précolombiennes dans le territoire du Pavas, qu'elle a obtenue en 1995.

Sa vie professionnelle a logiquement suivi le fil de ses nombreux intérêts intellectuels et humains: enseignement dans divers établissements helvétiques et collaboration à la création d'une école privée à Berkeley (1965-1981), puis nombreux projets d'enseignement et de recherche dans les domaines de l'ethnologie, de l'archéologie, de l'édition, de la muséologie et de l'exposition (1981-2003), avec en point de mire une collaboration importante à l'ouvrage intitulé Calima and Malagana: Art and Archaeology in Southwestern Colombia édité en 2005 par Marianne Cardale Schrimpff.

Je garde un très beau souvenir des nombreuses séances que nous avons vécues ensemble pour préparer les derniers numéros de la série *Ethnologica Helvetica* et les premiers numéros de *Tsantsa*, dont Theres a pris en charge l'édition allemande jusqu'en 2002. Généralement accompagnées d'un repas pris en commun au cours duquel nous échangions bien au-delà de nos préoccupations éditoriales, ces rencontres ont tissé des liens forts entre des personnes qui se sont profondément investies pour mettre en valeur la richesse et la diversité de l'ethnologie helvétique.